

LE PR MALEK BENAKLI, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'HÉMATOLOGIE

## « Il y a urgence à élaborer et appliquer un plan anti-cancer »

« Il y a urgence à élaborer et appliquer un plan anti-cancer » Le professeur Malek Benakli est président de la Société algérienne d'hématologie (SAHTS). Il travaille au service d'hématologie-greffe de moelle osseuse au CMPC d'Alger.

◆ PRP/Hadjer Guenanfa (TSA)

Dans cet entretien, il formule des propositions pour le plan national anti cancer, actuellement en cours d'élaboration, et demande davantage de moyens aux hôpitaux pour lutter contre cette maladie.

□ QUEL EST LE NOMBRE DE CANCERS HÉMATOLOGIQUES EN ALGÉRIE ?

▲ La SAHTS a initié, depuis une quinzaine d'années, de nombreuses études épidémiologiques. Celles-ci nous permettent d'avoir des données épidémiologiques dans chacun de ces cancers dans la population adulte. Il y a approximativement entre 2000 et 3000 nouveaux cas de cancers hématologiques par an dans notre pays. Ils sont pris en charge dans une quinzaine de services répartis essentiellement au nord du pays.

□ EST-CE QUE L'ACTIVITÉ DE GREFFE DE MOELLE OSSEUSE EST IMPORTANTE EN ALGÉRIE ?

▲ Cette activité a commencé en 1998 au CPMC dans le service du Pr Ham-ladji. C'est l'un des rares domaines d'activité de greffe qui fonctionne de manière soutenue depuis une quinzaine d'années. Depuis, il n'y a pas

d'indication de transfert à l'étranger pour la greffe de moelle osseuse sauf pour les petits enfants qui nécessitent une structure et un équipement adaptés. Depuis 2 à 3 ans, la greffe de la moelle osseuse est également réalisée à l'EHU d'Oran. Cela reste néanmoins insuffisant. La prise en charge des cancéreux en Algérie n'est pas au niveau souhaité. Pourquoi ? D'abord, il y a une insuffisance de structures. Il y a quelques centres anticancéreux en Algérie et des services dédiés à la prise en charge du cancer dans pratiquement tous les CHU. Sauf qu'ils sont dépassés par le nombre et l'insuffisance de moyens. De nombreux dysfonctionnements se voient à tous les niveaux d'intervention. Pour ces raisons, il y a urgence à élaborer et appliquer un plan anti-cancer.

□ L'ÉLABORATION DE CE PLAN A ÉTÉ CONFIEE AU PROFESSEUR ZITOUNI. EST-CE QU'IL EST FINALISÉ ?

▲ C'est un vieux projet qui date de quelques années et a été réactivé il y a quelques mois. Il a été confié au professeur Zitouni. A ma connaissance, il devait être finalisé fin octobre et remis au président de la République. Je crois que ce n'est pas encore fait. Le plan anti-cancer existe dans de nombreux pays et est revu régulièrement. Les pouvoirs publics y définissent la politique de soins voulue et



# SAHTS

les moyens devant être utilisés pour atteindre les objectifs. Il élabore une stratégie et donne des orientations pour une période déterminée afin d'aller vers une meilleure prise en charge du cancer à travers tous ses aspects. Tout le monde sait qu'il y a des insuffisances énormes. Je pense qu'il est irresponsable de laisser les malades abandonnés à leur sort, notamment pour ceux qui nécessitent une radiothérapie. Certains vont en Tunisie, en Turquie ou à Blida dans une clinique privée, d'autres ne peuvent aller nulle part.

□ QUELLES SONT VOS PROPOSITIONS DANS LE CADRE DE L'ÉLABORATION DE CE RAPPORT ?

▲ Tout le monde s'accorde à dire que les capacités actuelles sont dépassées. En hématologie, il y a urgence à créer de nouveaux services dans certains endroits du pays, d'améliorer la disponibilité des moyens diagnostics (anatomopathologie, cytométrie en flux, cytogénétique et biologie moléculaire). Ces derniers permettent des diagnostics plus précis, une meilleure

évaluation pronostique, un traitement ciblé et un suivi optimal dans beaucoup de cancers hématologiques. Deuxièmement, il faut une disponibilité pérenne des médicaments et de la radiothérapie, sans rupture, et au niveau national pour garantir l'accès aux soins de manière équitable à tous les Algériens de toute condition. Troisièmement, concrétiser les projets d'autogreffe dans l'ensemble des services d'hématologie et l'allogreffe, au moins dans un service de l'Est du pays (actuellement réalisée uniquement au CPMC et à l'EHU d'Oran). Plus généralement, un organisme (agence ou institut) de suivi du cancer est d'actualité pour tenir un registre national, initier des programmes nationaux de prévention contre les facteurs de risque (tabac, alcool, risques professionnels liés au benzène, amiante et pesticides...), renforcer le dépistage précoce, équiper les CAC en moyens diagnostic et de traitement, promouvoir la formation complémentaire...

□ QUELLE EST L'ÉTAT DE L'HÉMATOLOGIE EN ALGÉRIE ?

▲ L'hématologie est une discipline clinique dont le domaine d'activité est très large et portant sur la prise en charge d'un nombre considérable d'hémopathies malignes (cancers hématologiques) et bénignes. Elle est également biologique, par la force des choses, étant donné que tous les services ont développé des laboratoires annexes dont la vocation principale est le diagnostic. Certains se sont équipés de plateformes de pointe dans le diagnostic cytogénétique et/ou de biologie moléculaire. La plupart sont également pourvus d'appareils de prélèvement de plaquettes sanguines par cytophèrese, ce qui a permis d'optimiser les traitements anticancéreux. Le champ d'activité s'est élargi à la greffe de moelle osseuse et à la création d'une banque de sang placentaire (fonctionnelle depuis 2009 au CPMC et prochainement à l'EHU d'Oran). Dans la vraie vie, c'est également une discipline dont les capacités en structures d'hospitalisation sont depuis longtemps en deçà des ambitions de mes collègues.

RADIOTHÉRAPIE ET TRAITEMENT DES MALADIES RARES

## Les fausses annonces du ministre

Sur un besoin estimé à au moins 50, l'Algérie n'a acquis cette année que six appareils de radiothérapie pour équiper les centres anti-cancer de Batna et Sétif qui seront opérationnels à partir de février prochain.

Le 30 octobre à Sétif, le ministre de la Santé Abdelmalek Boudiaf annonçait que l'acquisition par plusieurs hôpitaux du pays d'accélérateurs de radiothérapie soulagera les patients at-

teints de cancer qui n'auront pas à attendre longtemps pour obtenir un rendez-vous de radiothérapie.

« Le problème de rendez-vous (hôpitaux) qui tarde jusqu'à un an et demi et même plus, sera banni et on ne parlera plus de ça dorénavant », avait assuré M. Boudiaf en marge de la visite de travail du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à Sétif.

En réalité, les cancéreux de plusieurs wilayas devront

attendre encore plusieurs mois avant d'obtenir un RDV pour une séance de radiothérapie dans un hôpital public.

Le ministre de la Santé s'est également précipité, en annonçant la fin de la pénurie des médicaments pour le traitement des maladies rares comme le HPN.

Les malades attendent toujours leurs traitements et beaucoup d'entre eux risquent de mourir, faute de médicaments !

CHU DE CONSTANTINE

## L'appareil IRM en panne depuis huit mois

L'unique appareil IRM (imagerie par résonance magnétique) du CHU de Constantine est en panne depuis avril dernier. Selon nos sources, le fournisseur, la société SMA, refuse de le réparer et exige de régler d'abord la facture d'achat de la machine qui est de 160 millions de dinars. « L'administration de l'hôpital refuse de payer le fournisseur de la machine parce qu'elle a perdu le dossier d'achat. Le fournisseur exige d'abord le paiement de l'appareil avant de réparer », explique une source hospitalière. La panne de l'IRM du CHU de Constantine pénalise notamment les malades, obligés de se tourner vers le privé pour effectuer des scanners. La société SMA a saisi le ministère de la Santé et le Premier ministre pour obtenir gain de cause, en vain. La direction du CHU de Constantine campe sur sa position. « Pour reconstituer le dossier d'achat, il faut une année et demie, mais le directeur de l'hôpital peut ordonner le règlement de la facture d'achat de cet appareil, ce qu'il refuse de faire. Tout se passe comme si le CHU ne se soucie pas de la prise en charge des malades », explique notre source. Cet appareil, réceptionné en février 2012, peut effectuer 40 scanners par jour.

Info TSA